

a vécu, mais Troie est pleine de vie ». Grâce à Samuel Wilson ne s'est-elle pas acquise un brevet d'immortalité ?

— Arrivons maintenant à un autre affaire de mots et qui nous concerne de plus près.

Les Etats-Unis ont-ils le droit de s'appeler Amérique comme s'ils étaient la seule puissance de ce continent ? Cette *unité* si forte soit-elle peut-elle s'arroger la *totalité* ?

Je ne le pense pas et il semble même que la position de cette question inclut sa solution.

A Londres, jusqu'à l'arrivée de M. Hay, l'écu de l'ambassade du gouvernement de Washington portait simplement ces mots : Ambassade des Etats-Unis d'Amérique. Il les modifia en ceux d'Ambassade Américaine. Des réclamations eurent lieu de la part de l'Angleterre et de la part du Canada.

Comme toujours il n'en fut pas tenu compte et on laissa passer l'incident. Pour l'amour de la vérité et de la logique, il serait bon cependant d'appeler les choses par leur nom et non pas de leur donner des mots empruntés ou falsifiés.

Pour ce qui est de cette humble correspondance, où l'on me permet de venir causer de temps en temps, elle modifiera donc un peu son en-tête, tout en faisant amende honorable pour le passé.

— D'après des statistiques rédigées par les bibliothécaires, dans les pays de langue anglaise, l'auteur le plus lu en ce moment est Francis Marion Crawford. Cet écrivain est catholique et tous ses livres respirent le parfum de notre religion. Preuve évidente qu'il est possible de plaire et d'instruire tout en restant dans les limites du bien et du vrai.

Je sais de bonne source que M. Crawford, depuis 1885, travaille à une histoire complète de Léon XIII et de son règne. Afin d'être plus à même de vérifier les faits et les gestes de son auguste héros, le grand écrivain est allé se fixer en Italie. L'ouvrage est en ce moment presque terminé ; et le directeur de la fameuse librairie MacMillan m'annonce, ce matin, qu'il en a à l'avance acheté les droits